




Rapport annuel 2023

krebsforschung schweiz
recherche suisse contre le cancer
ricerca svizzera contro il cancro
swiss cancer research



Sommaire

Éditorial	
Promouvoir la relève, c'est investir dans l'avenir	4
Faits et chiffres	
Plus de subventions pour la recherche, plus de Cancer Survivors	6
L'année 2023	
Plus de 15 millions de francs pour la recherche	8
Projets de recherche financés	
Recherche fondamentale	
FLASH : une nouvelle radiothérapie prometteuse	12
Recherche clinique	
Nouvelle technique chirurgicale pour améliorer la qualité de vie en cas de cancer du larynx	14
Recherche psychosociale	
Causes héréditaires de cancer chez l'enfant	16
Recherche épidémiologique	
Covid-19 et cancer : une analyse suisse	18
Recherche sur les services de santé	
Découvrir le cancer du poumon à un stade précoce	20
Bourse	
Une prise de sang pour un traitement sur mesure	22
Fondation Recherche suisse contre le cancer	
Siège	24
Conseil de fondation	25
Commission scientifique	26
Comptes annuels 2023	
Bilan	28
Compte d'exploitation	29
Tableau de flux de trésorerie	30
Rapport de l'organe de révision	31
Annexe	
Merci du fond du cœur	33



Éditorial
Promouvoir
la relève,
c'est investir
dans l'avenir

Chères lectrices, chers lecteurs,

Le cancer est l'un des principaux enjeux de santé publique de notre époque. En Suisse, près de 45 500 personnes se voient chaque année diagnostiquer un cancer. Elles ont plus que jamais besoin de solutions novatrices pour combattre cette maladie. Les jeunes chercheuses et chercheurs sont appelés à jouer un rôle décisif dans cette lutte. Leurs idées innovantes et leur engagement sans faille sont la clé pour explorer sans relâche de nouvelles pistes afin de mieux comprendre et traiter le cancer, dans l'espoir de le vaincre un jour. Le soutien financier est à cet égard fondamental pour faciliter l'accès à la recherche oncologique. Les bourses et subsides permettent à la relève scientifique de mener à bien ses projets de manière ciblée, sans avoir à se préoccuper de questions financières.

« Insuffler l'espoir, ensemble. »

En 2023, la Recherche suisse contre le cancer a alloué quelque 13,5 millions de francs à des projets de recherche prometteurs. Pour autant, nous avons dû renoncer à financer de nombreux autres projets tout à fait remarquables, faute de moyens. Je suis d'autant plus reconnaissant de pouvoir vous présenter dans le rapport annuel 5 des 43 projets que nous avons soutenus dans différents domaines, ainsi qu'une des trois bourses accordées.

Investir dans la recherche oncologique, et donc dans le travail accompli par de jeunes chercheuses et chercheurs prometteurs,

constitue non seulement un impératif humanitaire, mais aussi un véritable investissement dans l'avenir. Nous nous assurons ainsi que les prochaines générations de scientifiques seront en mesure de surmonter les défis liés à la lutte contre le cancer.

Sans votre soutien, rien ne serait possible. C'est pourquoi je vous remercie de tout cœur pour la fidélité que vous nous avez témoignée durant l'année écoulée et me réjouis de poursuivre cette action à vos côtés et aux côtés des innombrables chercheuses et chercheurs à la motivation jamais démentie. Ensemble, nous insufflons l'espoir à des milliers de gens.



Prof. Dr med.
**Jakob R.
PASSWEG**

Président de la Recherche
suisse contre le cancer

Faits et chiffres

13 500 000

En 2023, la Recherche suisse contre le cancer a financé la recherche oncologique à hauteur de 13,5 millions de francs. La fondation a soutenu 43 projets couvrant des domaines aussi variés que la recherche fondamentale, clinique, psychosociale et épidémiologique ainsi que la recherche sur les services de santé.



130 534

L'année dernière, 130 534 personnes ont versé des dons en faveur de la Recherche suisse contre le cancer. Nous leur en sommes profondément reconnaissants. Chaque franc compte pour que la recherche poursuive ses avancées et pour améliorer les chances de guérison des personnes atteintes de cancer.

1200

Depuis plus de 30 ans, la Recherche suisse contre le cancer met tout en œuvre pour optimiser les traitements oncologiques et permettre ainsi au plus grand nombre de guérir ou de vivre avec la maladie en conservant une bonne qualité de vie. La fondation a soutenu financièrement près de 1200 projets de recherche au cours des trois dernières décennies.



18 433

En 2023, 17 actions ont été lancées sur la plateforme de dons en ligne Together, et 18 433 francs récoltés par ce biais. D'innombrables personnes ont apporté leur soutien à ces actions de récolte de dons créatives et passionnées au profit de la recherche oncologique. MERCI à elles!



450 000

Grâce aux progrès accomplis en matière de recherche, de dépistage et de traitement, le nombre de Cancer Survivors continue d'augmenter. La Suisse compte actuellement environ 450 000 personnes atteintes d'un cancer ou ayant la maladie derrière elles. Beaucoup souffrent de séquelles – et dépendent à cet égard elles aussi de la recherche.

45 500

Le cancer est la deuxième cause de mortalité après les maladies cardiovasculaires: plus de 45 500 personnes y succombent chaque année. Les cancers présentant les meilleurs taux de survie à 5 ans sont, dans l'ordre, le cancer du testicule, le mélanome, le lymphome de Hodgkin, le cancer de la prostate, le cancer de la thyroïde et le cancer du sein.



500

Le nouveau droit successoral est entré en vigueur début 2023. Notre guide testamentaire a été remanié pour en tenir compte. 7 séances d'information en présence d'expert-e-s ont par ailleurs été organisées sur le thème « Prendre ses dispositions à temps ». Près de 500 personnes y ont assisté dans toute la Suisse.

L'année 2023 :
plus de 15 millions
de francs pour la
recherche sur le
cancer



L'an dernier, la fondation Recherche suisse contre le cancer a soutenu au total 68 projets de recherche, bourses et organisations de recherche pour un montant de 15,6 millions de francs.

En 2023, la Commission scientifique (WiKo) a évalué 211 demandes et recommandé le financement de 109 projets de recherche; la fondation Recherche suisse contre le cancer en a soutenu 43 et l'organisation partenaire Ligue suisse contre le cancer 11. 55 projets de haute qualité n'ont hélas pas pu être financés faute de fonds.

La fondation Recherche suisse contre le cancer a en outre accordé 2,1 millions de francs à 5 organisations de recherche, qui fournissent des prestations cruciales et indispensables pour la recherche clinique et épidémiologique. Le Conseil de fondation a alloué près de 54 000 francs à des colloques scientifiques.

La promotion de la recherche en 2023

	Projets	Montant	Part
Projets de recherche & bourses	43	13 493	86%
Recherche fondamentale	17	5 982	38%
Recherche clinique	16	5 312	34%
Recherche psychosociale	4	1 295	8%
Recherche épidémiologique	2	314	2%
Recherche sur les services de santé	1	77	<1%
Bourses ¹	3	513	3%
Organisations de recherche²	5	2 100	13%
Colloques scientifiques & congrès	20	54	<1%
Total	68	15 647³	100%

[Projets: nombre de requêtes acceptées, montant en kCHF]

¹ Bourses à l'étranger et bourses MD-PhD nationales pour jeunes médecins.

² Groupe suisse de recherche clinique sur le cancer (SAKK), International Breast Cancer Study Group (IBCSG), Groupe d'oncologie pédiatrique suisse (SPOG), International Extranodal Lymphoma Study Group (IELSG), Swiss Childhood Cancer Survivor Study (SCCSS)

³ N'ont pas été pris en compte les fonds remboursés, les projets retirés et les fonds accordés à des organisations de recherche mais pas encore versés pour les prochaines années.

Projets de recherche soutenus en 2023



La fondation Recherche suisse contre le cancer soutient le progrès et fait fleurir l'espoir dans la lutte contre le cancer.

La Recherche suisse contre le cancer soutient des projets de recherche très différents dans leur orientation et leurs méthodes. Malgré cette diversité, tous poursuivent un seul et même objectif: améliorer les chances de survie et la qualité de vie des personnes touchées par le cancer.

La **recherche fondamentale** est le plus souvent pratiquée en laboratoire. Les connaissances acquises peuvent par exemple conduire à de nouvelles approches thérapeutiques.

La **recherche clinique** s'intéresse à la manière dont les méthodes diagnostiques et thérapeutiques peuvent être améliorées et s'appuie sur la coopération avec les patientes et patients.

La **recherche psychosociale** a pour but d'améliorer la santé psychologique et sociale des personnes atteintes d'un cancer et de leurs proches.

La **recherche épidémiologique** analyse de grandes quantités de données en lien avec le cancer et peut fournir des indications sur d'éventuelles corrélations.

La **recherche sur les services de santé** étudie la manière dont sont dispensés les produits et prestations en rapport avec la santé.

De plus, la fondation Recherche suisse contre le cancer s'engage en faveur de la relève scientifique en octroyant des **bourses**. Celles-ci permettent à de jeunes oncologues d'acquérir une expérience dans le domaine de la recherche en Suisse et à l'étranger. Vous découvrirez dans les pages suivantes un aperçu des projets exemplaires financés l'année dernière.

Une vue d'ensemble de tous les projets soutenus se trouve sur le site Internet de la fondation Recherche suisse contre le cancer :



www.recherhecancer.ch/projets

Recherche fondamentale FLASH : une nouvelle radiothérapie prometteuse

Prof. Dr **Marie-Catherine Vozenin**
Radio-oncologie, Hôpitaux universitaires
de Genève

Projet

Comment la radiothérapie FLASH
protège-t-elle les tissus sains ?
[KFS-5757-02-2023]



Il y a une dizaine d'années, le groupe de recherche de la professeure Marie-Catherine Vozenin découvrait une nouvelle approche de radiothérapie. Dans un projet soutenu par la fondation Recherche suisse contre le cancer, elle veut à présent découvrir comment ce traitement agit exactement et comment le perfectionner.

Environ une personne atteinte d'un cancer sur deux doit se soumettre à une radiothérapie et souffre ensuite souvent d'effets secondaires comme l'épuisement, des modifications tissulaires ou des déficiences fonctionnelles d'organes.

« Il y a quelques années, j'ai découvert avec mon équipe une nouvelle méthode de radiothérapie plus efficace et mieux ciblée contre la tumeur et en même temps moins toxique pour les tissus sains avoisinants », explique la professeure Marie-Catherine Vozenin.

« Entre-temps, d'autres groupes de recherche du monde entier ont montré que notre traitement appelé FLASH est efficace dans des modèles expérimentaux. Mais nous ne comprenons pas encore exactement les mécanismes qui protègent les cellules saines. » C'est ce qu'elle veut étudier avec son équipe dans son nouveau projet. En comprenant



mieux le mécanisme, elle espère pouvoir améliorer la sécurité, l'efficacité et l'utilisation de la radiothérapie FLASH.

Avantages du nouveau traitement

Dans un traitement FLASH, on administre la dose de rayons beaucoup plus brièvement que dans la radiothérapie standard: en moins de 100 millisecondes. Les cellules tumorales sont tuées, mais les tissus sains avoisinants sont épargnés. « En plus, l'extrême brièveté du traitement réduit énormément le risque que la personne bouge, par exemple par la respiration, et donc que nous touchions des tissus sains », explique la chercheuse. Au total, il y a moins d'effets secondaires, d'où une meilleure qualité de vie.

« Nous voulons identifier des molécules responsables de la protection des tissus sains, de manière à améliorer encore le traitement »,

résume-t-elle. Elle et son équipe veulent décrypter ce mécanisme à l'aide d'embryons de poisson zèbre : « L'embryon de poisson zèbre est particulièrement adéquat pour étudier le rôle d'une molécule spécifique qui répond à FLASH. Nous pouvons extrapoler nos résultats à l'être humain car il a aussi ces molécules. »

Prof. Vozenin est optimiste : « De premiers résultats expérimentaux montrent que la radiothérapie FLASH fonctionne, même si nous ne savons pas encore comment. Mais je suis sûre que nous sommes à l'aube d'une grande percée dans le traitement du cancer. » Elle espère que bientôt, dans le monde entier, les personnes atteintes d'un cancer auront accès au traitement FLASH.

Recherche clinique Nouvelle technique chirurgicale pour améliorer la qualité de vie en cas de cancer du larynx

Dr med. **Jelena Todić**

Clinique d'ORL et de chirurgie de la tête et du cou. Centre hospitalier universitaire vaudois [CHUV], Lausanne

Projet

Une nouvelle technique chirurgicale de traitement des tumeurs de la tête et du cou assistée par robot pour améliorer la qualité de vie

[KFS-5920-08-2023]



Une technologie moderne simplifie et améliore le traitement du cancer du larynx. Les personnes touchées qui ont bénéficié de cette opération n'ont eu que peu de problèmes pendant et après l'intervention.

Le traitement des cancers de la bouche et de la gorge implique souvent une opération dont le succès est limité, en particulier parce que la tumeur est souvent difficilement accessible. C'est pourquoi la docteure Jelena Todić et son équipe ont perfectionné une approche dans laquelle une petite incision sous le menton facilite l'accès à la tumeur. Pour cette technique dite de Sistrunk, ils utilisent un robot.

Opération moins lourde

Les personnes qui peuvent bénéficier de cette approche chirurgicale sont surtout celles chez lesquelles on pratique normalement la chirurgie ouverte qui porte fortement atteinte à la déglutition et à la parole. « Nos premières expériences cliniques sont prometteuses. Nous avons pu épargner aux patientes et patients des interventions ouvertes lourdes et enlever le cancer plus en douceur », explique la docteure Jelena



Todic. « Cela nous a permis de mieux sauvegarder le fonctionnement des organes et d'améliorer la qualité de vie des personnes touchées, car elles se remettent plus vite et ont moins de mal à déglutir et à parler. »

Espoir pour l'avenir

La docteure Jelena Todic et son équipe veulent maintenant étudier scientifiquement cette approche sur un plus grand nombre de patientes et patients. Pour cela, ils suivent l'évolution de 26 personnes atteintes de cancer du larynx opérées avec cette nouvelle technique. Ils observent surtout les hémorragies postopératoires, les infections et la déglutition, mais aussi le rétablissement de la voix et l'impact de l'intervention sur la qualité de vie.

L'espoir de la docteure Jelena Todic pour l'avenir: « Notre étude va fournir des informations importantes sur la sécurité et l'efficacité

de cette nouvelle technique prometteuse. Notre but essentiel est de guérir les malades de leur cancer tout en sauvegardant les organes et en évitant une opération mutilante qui porte atteinte à leur qualité de vie. »

Recherche psychosociale Causes héréditaires de cancer chez l'enfant

Dr med. **Nicolas Waespe**, MD PhD
Clinique des enfants, Hôpital de l'Île, Berne,
Universités de Berne et de Genève

Projet

Impliquer les familles pour améliorer la
détection des causes héréditaires de
cancer chez l'enfant
[KFS-5992-08-2023]



Des chercheuses et chercheurs de plusieurs universités et hôpitaux de Suisse veulent étudier les causes génétiques du cancer chez l'enfant et l'adolescent pour en améliorer le dépistage, le traitement et le suivi individuel. Pour cela, ils impliquent activement les jeunes patientes et patients ainsi que les familles dans la recherche.

« Nous connaissons encore trop mal les facteurs qui déclenchent le cancer chez l'enfant et l'adolescent », explique le pédiatre Nicolas Waespe. C'est pourquoi il souhaite se pencher sur les causes génétiques de ces cas de cancer et coopère avec les universités de Berne et de Genève. « Pour cela, il est indispensable d'impliquer dès le départ les enfants concernés et les familles dans les étapes de diagnostic et de traitement », souligne-t-il.

Mieux reconnaître les causes héréditaires

Dans environ un tiers des cas de cancer chez l'enfant et l'adolescent, on trouve des indices de prédisposition génétique. Et chez un enfant touché sur dix, on peut mettre en évidence une cause génétique précise. Comme la prédisposition au cancer peut aussi avoir un impact négatif sur le développement physique et mental de l'enfant, il est important de relever soigneuse-



ment l'histoire de la maladie et de faire des examens cliniques détaillés. De même, l'histoire familiale et le type de cancer peuvent fournir des indices quant à une éventuelle prédisposition génétique.

Mais ces indices ne sont souvent pas reconnus et donc pas suffisamment pris en compte. C'est ce que le docteur Waespe et son équipe veulent faire changer. Son étude soutenue par la fondation Recherche suisse contre le cancer poursuit plusieurs objectifs : « Nous élaborons un questionnaire pour mieux reconnaître les indices », explique-t-il. Des conseils et un test génétique sont proposés pour découvrir qui a effectivement une prédisposition au cancer.

Les participantes et participants reçoivent des informations claires qui les aident à prendre leur décision. Le médecin souligne : « Nous mettons les enfants et les familles au premier plan pour mieux comprendre leurs besoins.

Pour cela, nous les interrogerons à différents moments sur leurs connaissances et leurs attentes. » En particulier dans le domaine de la génétique, il est capital de comprendre ce que l'on cherche, pourquoi et quelles peuvent en être les conséquences.

La mise en évidence d'une prédisposition au cancer peut concerner d'autres membres de la famille et faire peur. Mais un dépistage, un traitement et un suivi ciblés peuvent accroître le succès du traitement. C'est pourquoi le docteur Waespe attache une très grande importance au suivi personnel : « Nous accompagnons souvent les familles pendant très longtemps, donc un conseil psychosocial est fondamental. Il donne confiance et aide à réduire les angoisses. »

Recherche épidémiologique Covid-19 et cancer : une analyse suisse

Prof. Dr **Sabine Rohrmann**
Institut d'épidémiologie, de biostatistique
et de prévention, Université de Zurich

Projet

Le Covid-19 a-t-il eu un impact sur le nombre de cas de cancer et la distribution des stades dans les cantons de Zurich et de Zoug ?

[KFS-5731-02-2023]



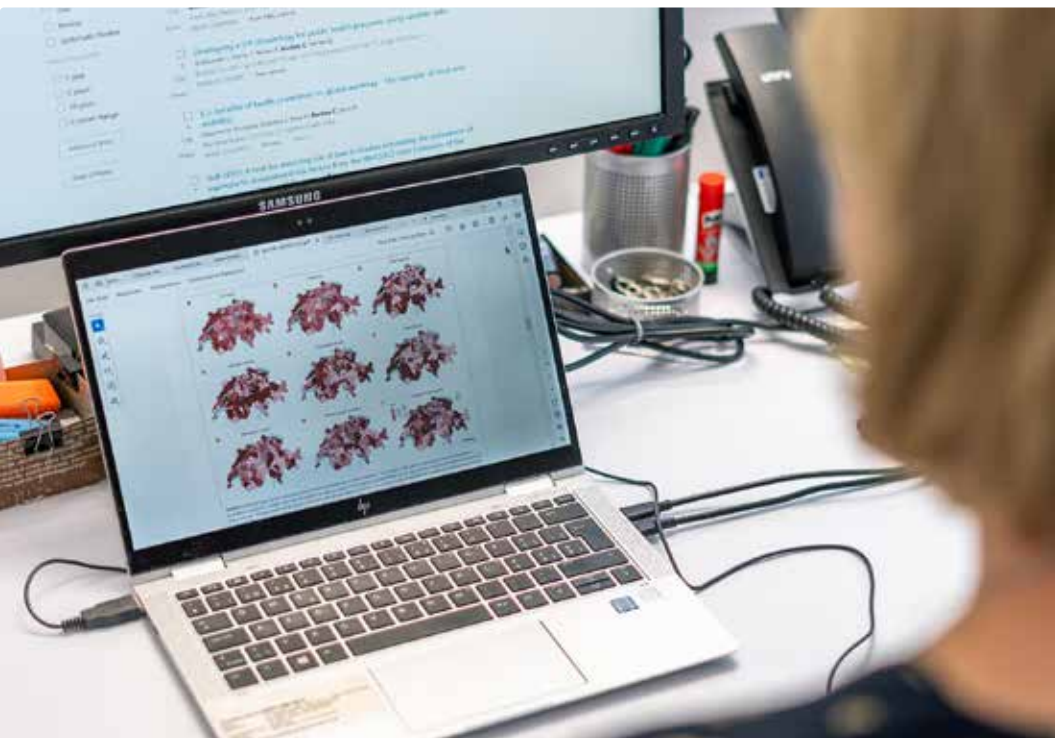
Pour la première fois en Suisse, un groupe de recherche veut utiliser des données du registre des tumeurs pour étudier si la pandémie de Covid-19 a eu un impact sur le nombre de cancers diagnostiqués. Il s'agit aussi d'examiner si les diagnostics de cancer ont été posés avec du retard, à un stade plus avancé et si les traitements ont commencé avec du retard.

« La pandémie de Covid-19 a fortement touché la population, et encore plus les personnes atteintes d'un cancer ou vulnérables pour d'autres raisons », relève la professeure Sabine Rohrmann, épidémiologiste et directrice du registre cantonal des tumeurs de Zurich, Zoug, Schaffhouse et Schwytz. Dans son projet, elle veut se servir des données du registre pour étudier l'impact de la pandémie.

Plusieurs pays ont déjà publié des rapports démontrant qu'en raison des restrictions dues à la pandémie, moins de personnes sont allées aux examens de dépistage. Celles atteintes d'un cancer ont eu du mal à obtenir un rendez-vous pour les examens et des traitements ont été reportés. Il n'y a pas encore d'étude comparable en Suisse.

Sets de données complets

La professeure Rohrmann veut y remédier : avec son équipe, elle étudie pour la première fois



en Suisse si la pandémie a eu un impact sur le diagnostic et le traitement des personnes atteintes d'un cancer. Pour cela, elle utilise de précieuses données: «Le plus grand registre suisse des tumeurs est celui des cantons de Zurich, Zoug, Schaffhouse et Schwytz. Ces données nous permettent d'examiner plus précisément l'impact sur certains types de cancer, comme le cancer du sein, du poumon ou le mélanome.»

Concrètement, elle va analyser le nombre de cancers diagnostiqués, le stade de la maladie au moment du diagnostic et le délai entre la pose du diagnostic et le début du traitement. «Le registre regroupe tous les nouveaux cas de cancer d'un canton et nous permet d'étudier en détail les conséquences des mesures qui ont été prises.»

Découvertes pour de futures pandémies

Mi-2023, le registre des tumeurs a complété les données pour l'année 2020, pendant laquelle

le Covid-19 a atteint en Suisse son premier paroxysme. «Nous allons à présent observer la distribution des cas de cancer pendant les années 2020 et 2021 pour voir s'il y a eu moins de diagnostics pendant le confinement et plus après», explique l'épidémiologiste.

Son but: «Notre étude est une première étape pour évaluer l'impact de la gestion de la pandémie de Covid-19 en Suisse sur la prise en charge des personnes atteintes d'un cancer.» Mais Sabine Rohrmann voit plus loin: «Les résultats doivent aussi servir lors de futures pandémies à optimiser la prise en charge des personnes atteintes d'un cancer.»

Recherche sur les services de santé

Découvrir le cancer du poumon à un stade précoce

Dr med. **Kevin Selby**

Centre universitaire de médecine générale
Unisanté Lausanne

Projet

Projet pilote de dépistage du cancer du poumon à Lausanne
[KFS-5909-08-2023]



De tous les types de cancer, le cancer du poumon est responsable du plus grand nombre de décès en Suisse : 3300 par année. Un projet pilote vise à étudier comment mettre en œuvre en Suisse un dépistage qui améliore les chances de découvrir ce cancer à un stade précoce chez les personnes à risque.

Le docteur Kevin Selby, médecin-chercheur à Unisanté, le Centre universitaire de médecine générale et santé publique à Lausanne, s'intéresse à la mise en œuvre pratique des programmes de dépistage. «La prévention du cancer peut sembler simple, comme s'il suffisait d'un test», explique-t-il. «En réalité, il faut plusieurs étapes : d'abord définir les facteurs de risque éventuels, puis trouver les personnes tirant le plus grand bénéfice du dépistage, et enfin les motiver pour qu'elles participent régulièrement. Pour cela, les spécialistes de différentes disciplines doivent coopérer et s'intéresser spécifiquement à ces personnes.» Et il ajoute : «Je trouve cette combinaison fascinante !»

Scanner à faible dose

Clairement, le but du docteur Selby est de réduire le taux de mortalité par cancer du poumon. Si, dans le cadre de ce programme,



les tumeurs pulmonaires sont détectées et enlevées à un stade précoce, cela peut empêcher la maladie de progresser et d'atteindre un stade incurable.

« Nous voulons étudier ce programme scientifiquement et jeter ainsi les bases d'un programme de dépistage du cancer du poumon dans le canton de Vaud et dans d'autres cantons », explique le chercheur.

Pour cela, son équipe entame dans le canton de Vaud un projet pilote de dépistage précoce du cancer du poumon pour les personnes à risque. Les participantes et participants seront examinés par tomodensitométrie (scanner thoracique) à faible dose, actuellement la meilleure méthode de dépistage du cancer du poumon à un stade précoce. Pour le moment, le projet est réservé aux Vaudoises et Vaudois de 50 à 79 ans qui ont fumé au cours des 15 dernières années ou ont arrêté de fumer

mais avaient consommé auparavant au moins un paquet de cigarettes par jour pendant plus de 20 ans.

Détecter le cancer précocement grâce au dépistage

Le docteur Selby voit déjà plus loin : « J'espère que l'évaluation scientifique de notre projet pilote nous permettra de montrer comment mettre en place un programme national de dépistage du cancer du poumon aussi efficient et efficace que possible. »

Médecin passionné par la recherche sur les services de santé, il est en effet convaincu que « de tels programmes peuvent atteindre précisément les personnes à haut risque de cancer du poumon et de décès par ce cancer ».

Bourse

Une simple prise de sang pour un traitement du cancer sur mesure

Gilles Maxime Bilfeld

Département de biologie,
EPF de Zurich

Projet

Utilisation des cellules tumorales circulantes pour identifier les personnes répondant aux immunothérapies [KFS-5892-02-2023]



Pourquoi y a-t-il des patientes et patients qui ne répondent pas aux immunothérapies? Un jeune médecin veut se pencher sur cette question grâce à une bourse de la fondation Recherche suisse contre le cancer. Pour cela, il compare les cellules tumorales en circulation dans le sang.

« En plus des aspects humains, je m'intéresse aussi à ce qui se passe précisément au niveau moléculaire lorsqu'une personne contracte un cancer et pourquoi les traitements ne fonctionnent parfois pas », dit Gilles Bilfeld. « Les progrès fulgurants que nous observons actuellement dans ce domaine ouvrent des possibilités de traitement entièrement nouvelles, et j'aimerais y contribuer », ajoute-t-il.

Comparaison de prélèvements sanguins

Les immunothérapies, c'est-à-dire le traitement ciblé du cancer à l'aide du système immunitaire de l'organisme, sont une nouvelle forme de traitement qui est venue enrichir l'arsenal médical au cours de la dernière décennie. Mais beaucoup de personnes ne répondent pas à ce traitement, certaines dès le début, tandis que d'autres développent une résistance au cours du traitement. « Dans mon



projet soutenu par la fondation Recherche suisse contre le cancer, nous voulons étudier pourquoi les immunothérapies fonctionnent chez certaines personnes mais pas chez d'autres. Cela pourrait permettre à l'avenir de mieux prédire si quelqu'un va répondre ou non à un traitement précis», explique Gilles Bilfeld.

Pour cela, il va examiner les cellules cancéreuses de patientes et patients qui reçoivent un certain type d'immunothérapie à base d'inhibiteurs des points de contrôle immunitaires. «Un procédé innovant nous permet d'isoler les cellules tumorales dans le sang des malades. Ces cellules tumorales en circulation dans le sang sont particulièrement pertinentes parce qu'elles jouent un rôle important dans la formation de métastases.» Il fera une prise de sang aux patientes et patients avant le début de l'immunothérapie, puis une deuxième fois en cas de rechute. «Par une analyse

moléculaire précise et une comparaison des deux prélèvements, nous pourrions peut-être mieux comprendre pourquoi le cancer ne réagit pas ou plus à un traitement.»

Plus proches du lit d'hôpital

Le médecin est optimiste : «Mieux comprendre les mécanismes qui sous-tendent les résistances nous permettra d'adapter le traitement à chaque individu.»

À plus long terme, son objectif est, par une simple prise de sang, de pouvoir proposer un «traitement sur mesure». «Comme nous travaillons directement sur les cellules tumorales des malades, nos travaux de recherche sont plus proches du lit d'hôpital que d'autres études», explique-t-il.

Fondation Recherche suisse contre le cancer

Fondation Siège

La fondation Recherche suisse contre le cancer soutient tous les domaines de la recherche oncologique depuis 1991 grâce aux dons reçus. Elle s'attache tout particulièrement à soutenir des projets orientés vers les patientes et patients, ce qui permet d'obtenir des résultats dans des domaines peu intéressants pour l'industrie, mais très importants pour de nombreux malades. Le Conseil de fondation est responsable de l'attribution des fonds aux chercheuses et chercheurs. Pour sélectionner les projets de recherche qui seront soutenus, il s'appuie sur les recommandations de la Commission scientifique, qui étudie toutes les requêtes selon des critères précis.

Le siège de la fondation est rattaché au secteur Promotion de la recherche & support scientifique de la Ligue suisse contre le cancer. Sous la direction de la docteure Peggy Janich, les collaboratrices et collaborateurs s'occupent des mises au concours et sont chargés de l'organisation de l'évaluation scientifique des requêtes ainsi que du contrôle de la qualité des projets soutenus. La Recherche suisse contre le cancer et sa partenaire, la Ligue suisse contre le cancer, travaillent en étroite collaboration. Des conventions de prestations règlent la rémunération de toutes les activités, comme les relations publiques et la récolte de fonds sur le marché des dons ainsi que les finances et la comptabilité.

Conseil de fondation

Le Conseil de fondation est l'organe suprême. Il veille au respect des objectifs et gère les biens de la fondation. Il se réunit 4 fois par an. Sur la base des recommandations de la Commission scientifique, il décide de l'attribution des fonds aux chercheuses et chercheurs. Il se compose de 9 membres bénévoles.



Prof. Dr med.
**Jakob R.
PASSWEG**
Bâle

Président



Prof. Dr med.
**Beat
THÜRLIMANN**
Saint-Gall

Recherche clinique



Prof. Dr med.
**Adrian
OCHSENBEIN**
Berne

Recherche clinique



Prof. Dr med.
**Murielle
BOCHUD**
Lausanne

Recherche
épidémiologique



Prof. Dr med.
**Daniel E.
SPEISER**
Lausanne

Recherche
fondamentale



Dr med.
**Nicolas
GERBER**
Zurich

Recherche
pédiatrique



Anc. conseillère aux États
**Christine
EGERSZEGI-OBRIST**
Mellingen

Personnalité
indépendante



Dr
**Silvio
INDERBITZIN**
St. Niklausen

Personnalité
indépendante



**Adrian
VILS**
Rapperswil BE

Trésorier

Fondation Recherche suisse contre le cancer

Commission scientifique

La Commission scientifique (WiKo) examine toutes les demandes de subsides soumises à la Recherche suisse contre le cancer et à sa partenaire, la Ligue suisse contre le cancer. La question essentielle lors de l'évaluation des requêtes est toujours de déterminer si un projet de recherche a le potentiel d'apporter de nouvelles connaissances dans le domaine de la prévention, de la genèse ou du traitement du cancer.

Chaque requête est examinée minutieusement par 2 membres de la commission, qui font en outre appel à d'autres expertes et experts internationaux. En évaluant l'originalité et la faisabilité des projets de recherche et en recommandant le financement des meilleurs uniquement, la WiKo garantit la qualité élevée de la recherche soutenue sur le plan scientifique.



Prof. Dr
**Nancy
HYNES**
Bâle

Présidente

RECHERCHE CLINIQUE



Prof. Dr med.
**Jörg
BEYR**
Berne



Prof. Dr med.
**Markus
JÖRGER**
Saint-Gall



Prof. Dr med.
**Aurel
PERREN**
Berne



Prof. Dr Dr med.
**Andreas
BOSS**
Zurich

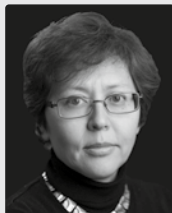
RECHERCHE FONDAMENTALE



Prof. Dr med.
**Andrea
ALIMONTI**
Bellinzona



Prof. Dr
**Joerg
HUELSKEN**
Lausanne



Prof. Dr
**Tatiana
PETROVA**
Épalinges



Prof. Dr med.
**Pedro
ROMERO**
Épalinges

La WiKo se réunit 2 fois par an pour discuter en détail de toutes les demandes de soutien. Elle dresse un palmarès qui sert de base au Conseil de fondation pour décider quels projets bénéficieront d'un soutien financier.

Les 19 membres de la WiKo sont d'émittants experts et expertes réputés pour leurs travaux scientifiques. Ils couvrent tous les domaines pertinents pour la recherche sur le cancer. Les membres sont élus pour 3 ans et sont rééligibles 2 fois.



Prof. Dr med.
**Mark A.
RUBIN**
Berne



PD Dr med.
**Alexandre P.A.
THEOCHARIDES**
Zurich



Prof. Dr med.
**Francesco
BERTONI**
Bellinzona

RECHERCHE PSYCHOSOCIALE



Prof. Dr phil.
**Corinna
BERGELT**
Greifswald, Allemagne



Prof. Dr med.
**Sophie
PAUTEX**
Genève



Prof. Dr
**Manuel
STUCKI**
Zurich



Prof. Dr
**Nicola
ACETO**
Zurich



Prof. Dr sc. nat.
**Lukas
SOMMER**
Zurich

RECHERCHE ÉPIDÉMIOLOGIQUE



Dr
**Stefan
MICHIELS**
Villejuif, France



Dr med.
**Carlotta
SACERDOTE**
Turin, Italie

Comptes annuels 2023

Bilan

Actif	2023	2022
Liquidités	2 716	4 905
Dépôt à terme et argent au jour le jour	3 900	0
Autres créances à court terme	120	132
Comptes de régularisation actifs	104	132
Actif circulant	6 840	5 170
Immobilisations financières	47 315	48 223
Immobilisations incorporelles	39	78
Actif immobilisé	47 353	48 301
Actif	54 193	53 471

Passif	2023	2022
Dettes résultant de livraisons et de prestations de services	1 113	988
Contributions à la promotion de la recherche allouées (à court terme)	18 505	19 283
Comptes de régularisation passifs	39	27
Engagement à court terme	19 657	20 298
Contributions à la promotion de la recherche allouées (à long terme)	11 525	13 301
Engagement à long terme	11 525	13 301
Capital des fonds	1 382	1 382
Capital engagé accumulé	10 986	20 865
Capital de fondation (capital versé)	100	100
Réserves de fluctuation de valeur	7 093	7 403
Capital lié	7 193	7 503
Résultat annuel (+ bénéfice / - perte)	3 450	-9 879
Capital d'organisation	21 629	18 489
Passif	54 193	53 471

(chiffres au 31.12 en kCHF = milliers de francs suisses)

Différences d'arrondis

Tous les montants indiqués dans le rapport annuel sont arrondis au millier de CHF. Par conséquent, dans certains cas, l'addition des montants arrondis peut diverger du total arrondi indiqué.

Compte d'exploitation

	2023	2022
Dons	17 228	17 797
Héritages et legs	4 588	3 529
Donations reçues	21 816	21 326
Dons affectés	0	0
Dons libres	21 816	21 326
Produits des livraisons et prestations de services	5	0
Produits d'exploitation	21 821	21 326
Charges liées aux projets	-163	-167
Montants versés à des tiers et projets	-14 665	-19 096
Charges de personnel liées aux projets	-19	-16
Parts de charges facturées par des apparentés	-656	-717
Charges directes des projets	-15 503	-19 996
Charges liées à la collecte de fonds	-3 248	-3 304
Charges de personnel liées à la collecte de fonds	-1	0
Amortissements collecte de fonds	-14	-16
Parts de charges facturées par des apparentés	-1 484	-1 298
Charges collecte de fonds	-4 746	-4 618
Frais de fonctionnement pour finances, IT, administration et communication	-224	-184
Amortissements du secteur administration	-26	-21
Parts de charges facturées par des apparentés	-221	-275
Charges administratives	-470	-480
Charges d'exploitation	-20 720	-25 094
Résultat d'exploitation	1 101	-3 769
Résultat financier	3 727	1 242
Charges financières	-1 381	-9 476
Résultat financier	2 346	-8 235
Résultat hors période	-308	26
Résultat annuel avant variation du capital des fonds	3 140	-11 977
Variation du capital des fonds	0	1 000
Résultat annuel avant variation du capital d'organisation	3 140	-10 977
Attribution [-] / prélèvement [+]		
Réserve de fluctuation de valeur	310	1 098
Capital engagé accumulé	-3 450	9 879
Variation du capital d'organisation	-3 140	10 977
Résultat annuel après variation	0	0

[chiffres au 31.12 en kCHF = milliers de francs suisses]

Tableau de flux de trésorerie

	2023	2022
Activité d'exploitation		
Résultat annuel (avant variation du capital d'organisation)	3 140	-10 977
Amortissements	39	37
Autres créances à court terme	12	20
Comptes de régularisation actifs	28	29
Dettes résultat de livraisons et prestations de services	124	110
Résultat d'évaluation des immobilisations financières	-1 405	8 079
Comptes de régularisation passifs	12	-135
Fonds liés	0	-1 000
Flux de trésorerie résultant de l'activité d'exploitation	1 951	-3 837
Investissements		
Investissements dans des immobilisations financières	-14 569	-9 918
Désinvestissements dans des immobilisations financières	16 882	11 867
Investissements dans des immobilisations incorporelles	0	-53
Flux de trésorerie résultant de l'activité d'investissement	2 314	1 896
Activité de financement		
Contributions à la promotion de la recherche allouées (à court terme)	-778	-303
Contributions à la promotion de la recherche allouées (à long terme)	-1 776	-399
Flux de trésorerie résultant de l'activité de financement	-2 554	-702
Variation des liquidités	1 710	-2 643
Justification des liquidités		
État initial des liquidités	4 905	7 549
État final des liquidités	6 616	4 905
Variation des liquidités	1 710	-2 643

[chiffres au 31.12 en kCHF = milliers de francs suisses]

Présentation des comptes

Les comptes annuels ont été établis selon les prescriptions de la législation suisse, notamment selon les articles sur la comptabilité commerciale et la présentation des comptes du droit des obligations (art. 957 à 962 CO).

Il s'agit ici d'un extrait. Les comptes complets peuvent être consultés sur le site internet de la Recherche suisse contre le cancer:



www.recherchechcancer.ch/rapportannuel

Rapport l'organe de révision



Tél. +41 31 327 17 10
www.bdo.ch

BDO SA
Hodlerstrasse 5
3001 Berne

Rapport de l'organe de révision sur le contrôle restreint au Conseil de fondation de

Recherche suisse contre le cancer, Berne

En notre qualité d'organe de révision, nous avons contrôlé les comptes annuels (bilan, compte de résultat, flux de trésorerie, tableaux de variation des fonds et du capital en annexe) de la fondation Recherche suisse contre le cancer pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2023.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au Conseil de fondation alors que notre mission consiste à contrôler ces comptes. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément et d'indépendance.

Notre contrôle a été effectué selon la Norme suisse relative au contrôle restreint. Cette norme requiert de planifier et de réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Un contrôle restreint englobe principalement des auditions, des opérations de contrôle analytiques ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'entreprise contrôlée. En revanche, des vérifications des flux d'exploitation et du système de contrôle interne ainsi que des auditions et d'autres opérations de contrôle destinées à détecter des fraudes ou d'autres violations de la loi ne font pas partie de ce contrôle.

Lors de notre contrôle, nous n'avons pas rencontré d'éléments nous permettant de conclure que les comptes annuels ne sont pas conformes à la loi suisse et aux statuts.

Berne, le 16 février 2024

BDO SA

Stephan Rohrbach
Réviseur responsable
Expert-réviseur agréé

pm Ruby Albala

Annexe
Comptes annuels



Merci du fond du cœur

La fondation Recherche suisse contre le cancer encourage depuis plus de 30 ans la recherche oncologique indépendante en Suisse grâce à des dons. Notre objectif déclaré : utiliser les fonds collectés pour soutenir les meilleurs projets dans tous les domaines de la recherche sur le cancer. Nous adressons donc nos sincères remerciements aux donatrices et donateurs pour leur générosité, sans laquelle aucune action ne serait possible.

Nous tenons également à exprimer notre gratitude aux nombreuses fondations qui ont alloué des montants considérables – appréciés à leur juste valeur – à divers projets de recherche contre le cancer. Nous citerons notamment :

Anne und Peter Casari-Stierlin Stiftung

Armin & Jeannine Kurz Stiftung

Claudia von Schilling Foundation for Breast Cancer Research

Dr. Angela Reiffer-Stiftung

Fondation Le Laurier rose

Fondation pédiatrique Lucien Picard

Fondation pour la Recherche et le Traitement Médical (FRTM)

Gemeinnützige Stiftung EMPIRIS

Isaac Dreyfus-Bernheim Stiftung

Lotte und Adolf Hotz-Sprenger Stiftung

Mahari-Stiftung

Pedersen Charity Foundation

Stiftung Schwab Seubert

Stiftung Tierwohl-Lilian-Maier

Swiss Cancer Foundation

UBS Philanthropy Foundation

Ulrich Peter und Hans Rudolf Wirz-Stiftung

VSM-Stiftung

Abonnez-vous à la newsletter de la Recherche suisse contre le cancer

La Newsletter s'adresse aux personnes s'intéressant à la recherche sur le cancer et au travail de la fondation.

Elle les informe au moins quatre fois par année des nouveautés de la recherche, de la promotion de la recherche ainsi que des manifestations et actions de collecte de dons.

Vous pouvez à tout moment et gratuitement vous désabonner.



www.recherchechancer.ch/newsletter

Suivez-nous!



Impressum

Éditrice

Fondation Recherche suisse
contre le cancer
Effingerstrasse 40
Case postale
3001 Berne

Rédaction et coordination

Danica Gröhlich

Photos

Thomas Oehrli (thomasoehrli.ch)

Mise en page

Oliver Blank

Impression

Länggass Druck AG, Berne

Tirage

800 ex. en allemand
400 ex. en français

© Avril 2024

Fondation Recherche suisse contre le cancer, Berne
RSC | 4.2024 | 021037014121



**Faites un don avec
TWINT :**

Scannez le code QR
avec l'app TWINT.

Saisissez le montant
et confirmez le don.



Recherche suisse
contre le cancer
Effingerstrasse 40
Case postale
3001 Berne

Tél. 031 389 93 00

www.recherchecancer.ch
<https://together.recherchecancer.ch>
dons@recherchecancer.ch

IBAN CH67 0900 0000 3000 3090 1

krebsforschung schweiz
recherche suisse contre le cancer
ricerca svizzera contro il cancro
swiss cancer research